

L'âne, compagnon de l'homme

► L'âne est beaucoup plus que le cheval du pauvre !

L'âne est un fidèle ami de l'homme, c'est aussi un enrichissement spirituel et affectif. Il est extraordinairement malin et doux et présente de nombreuses facettes.

Depuis 6 000 ans, il porte les fardeaux des hommes et, pourtant, passant pour têtu et stupide, son nom reste une injure. Tout le monde croit connaître l'âne mais presque personne ne l'a regardé au fond des yeux. Car l'âne est un merveilleux compagnon dont les amis chantent à juste titre les louanges.

Entre passion et responsabilité

Le souhait de posséder un âne peut reposer sur des motivations très diverses. Dans nos pays, presque tous les ânes appartiennent à des personnes qui leur consacrent leurs loisirs. Dans ce contexte, on pourrait penser que l'être humain s'efforce de respecter les besoins naturels de l'âne et de les satisfaire du mieux possible. Malheureusement, cette exigence n'est pas souvent respectée et de très nombreux ânes souffrent de mauvaises conditions de vie. Le plus souvent, ce n'est pas par méchanceté, mais par ignorance. Une grande partie des erreurs s'explique vraisemblablement par

les nombreuses images des pays pauvres, où les ânes comme leurs propriétaires vivent très difficilement. Mais cette façon d'élever et d'utiliser les ânes ne doit pas servir de modèle et encore moins d'excuse pour négliger ses animaux ou pour les surmener. Élever un âne est une responsabilité qui demande beaucoup plus que le simple intérêt ou le désir d'avoir un animal à soi.

■ Les ânes ne sont pas des peluches

Un âne est vite acheté et coûte généralement beaucoup moins cher qu'un poney. La véritable dépense, souvent sous-estimée, commence avec l'hébergement et l'entretien.

À quoi penser avant d'acheter un âne ?

- Des connaissances sur les particularités et les besoins des ânes sont nécessaires.
- Les ânes ont besoin d'une écurie, de nourriture et d'un pré avec un abri contre le mauvais temps.





▲ L'élevage et la compagnie d'un âne ont un effet bénéfique sur l'être humain et lui apportent beaucoup de joie et de détente.

- ▶ Il faudra dépenser régulièrement de l'argent pour le vétérinaire et le maréchal-ferrant – même si les animaux sont en bonne santé.
- ▶ Le traitement vétérinaire d'une blessure ou d'une maladie peut être très onéreux.
- ▶ Tous les jours, il faudra consacrer du temps au nourrissage, au nettoyage de l'écurie et aux soins courants.

Les ânes doivent être inspectés tous les jours. Il n'est pas sérieux de les livrer à eux-mêmes. Le candidat-proprétaire doit être conscient qu'il n'est pas rare qu'un âne vive jusqu'à 40 ans.

- ▶ Une personne compétente devra pouvoir vous remplacer en cas d'absence ou de maladie.
- ▶ Quand les ânes seront vieux et malades, cela coûtera cher et prendra beaucoup de temps.
- ▶ La responsabilité de l'animal devra être assumée tous les jours de l'année.

Et ce n'est pas tout, car il ne suffit pas de pourvoir à la vie matérielle de l'animal. Pour que l'intervention du vétérinaire ou du maréchal-ferrant ne tourne pas au cauchemar, le devoir du propriétaire est d'établir une relation de confiance solide entre lui et son animal. Des conditions

de vie correctes incluent une vie sociale et une éducation :

- ▶ Tous les ânes ont besoin d'un contact social avec un congénère ou un être humain.
- ▶ L'âne doit être familiarisé avec toutes les procédures nécessaires à son entretien.

■ Que dit la loi ?

La possession d'un âne est encadrée par divers textes de loi. En premier lieu, il faut bien sûr demander aux voisins s'ils ont des objections. Pour construire une écurie ou pour transformer une construction existante, il convient de consulter en mairie le plan d'occupation des sols¹ et le règlement d'urbanisme, qui précisent si un permis de construire ou de démolir est nécessaire. De plus, la loi précise les distances à respecter pour installer l'écurie et le tas de fumier.

Ces extraits des lois protègent les animaux présentent les exigences de base :

Article 9 de la loi de protection de la nature et des animaux de 1976 : Tout animal étant un être sensible, il doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce.

Article 4 de la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie de 1987, transposée en droit français par un décret de 2004 :

1. Toute personne qui détient un animal de compagnie ou qui

a accepté de s'en occuper doit être responsable de sa santé et de son bien-être.

2. Toute personne qui détient un animal de compagnie ou s'en occupe doit lui procurer des installations, des soins et de l'attention qui tiennent compte de ses besoins éthologiques, conformément à son espèce et à sa race, et notamment :

- a) Lui fournir, en quantité suffisante, la nourriture et l'eau qui lui conviennent ;
- b) Lui fournir des possibilités d'exercice adéquates ;
- c) Prendre toutes les mesures raisonnables pour ne pas le laisser s'échapper.

3. Un animal ne doit pas être détenu en tant qu'animal de compagnie si :

- a) Les conditions visées au paragraphe 2 ci-dessus ne sont pas remplies ou si,
- b) Bien que ces conditions soient remplies, l'animal ne peut s'adapter à la captivité.

Article 7 :

Aucun animal de compagnie ne doit être dressé d'une façon qui porte préjudice à sa santé et à son bien-être, notamment en le forçant à dépasser ses capacités ou sa force naturelles ou en utilisant des moyens artificiels

Parce qu'il est maltraité et réduit à sa force de travail, beaucoup des qualités de l'âne ne sont pas reconnues... Comme si cela ne suffisait pas, il lui faut aussi porter le poids des préjugés.

Pour éviter les mauvaises surprises, le contexte juridique doit d'abord être étudié avec le plus grand soin.

¹ De plus en plus souvent remplacé par le plan local d'urbanisme ou PLU (N.d.T.).

qui provoquent des blessures ou d'inutiles douleurs, souffrances ou angoisses.

L'origine et les utilisations de l'âne

La plupart des gens associent le mot « âne » à l'image d'un animal gris lourdement chargé dans un paysage inondé de soleil. Cette scène reproduit effectivement l'origine de l'âne domestique et, dans les pays du Sud, elle n'a presque pas changé.

L'origine de l'âne

Les ancêtres de l'âne domestique appartiennent au même genre que le cheval, qui englobe six espèces :

- ▶ Cheval (*Equus caballus*)
- ▶ Âne (*Equus asinus*)
- ▶ Onagre (*Equus hemionus*)
- ▶ Zèbre quagga (*Equus quagga*)
- ▶ Zèbre de (*Equus zebra*)
montagne
- ▶ Zèbre de Grevy (*Equus grevyi*)

La dénomination scientifique de l'âne (*Equus asinus*) concerne en fait l'âne sauvage d'Afrique, que l'on divise à son tour en trois sous-espèces : l'âne de l'Atlas, l'âne de Somalie et l'âne de Nubie. Ce dernier ainsi que l'âne de l'Atlas sont éteints depuis des décennies. Quant à l'âne de Somalie, il n'en reste plus que quelques-uns dans les déserts d'Afrique septentrionale, où l'espèce est au bord de l'extinction. On ne peut s'en procurer qu'auprès des zoos, qui hébergent environ 130 individus.

L'histoire de l'âne

L'âne est l'un des animaux domestiques les plus anciens. On suppose qu'il a été domestiqué dans l'Égypte préhistorique. Au début du IV^e millénaire avant J.-C., la nécessité aurait poussé les bergers nubiens à exploiter sa viande, son lait et son cuir. Plus tard, il est devenu animal de trait et de bât. Dans l'Empire romain aussi, les ânes étaient utilisés comme animaux de labour. Marchant inlassablement en cercle, ils faisaient tourner les pierres des moulins et les roues des norias.

La vie de l'âne a toujours été accompagnée de légendes et de superstitions. En raison de sa puissance procréatrice, la mythologie grecque en avait fait un symbole de fertilité. Plus tard, on cessa pratiquement de consommer sa chair, en partie à cause d'interdits religieux et, dans d'autres civilisations, parce qu'on la considérait comme de piètre valeur. En revanche, son lait a toujours été un remède et un cosmétique prisés. Il a aussi une place importante dans les récits bibliques et coraniques. En résumé, l'âne est un patrimoine vivant, associé dans notre souvenir à l'image du passé.

L'âne aujourd'hui

En Asie et en Afrique, la résistance et la frugalité de l'âne sont encore exploitées impitoyablement. Dans les pays pauvres, les ânes mènent une vie misérable, où coups, lourdes charges et alimentation minimale sont souvent la règle. Les blessures ouvertes provoquées par un harnachement mal adapté sont quotidiennes. Épuisés,

amaigris et malades, les ânes font malgré tout leur travail – souvent jusqu'à la mort.

En Europe, la mécanisation agricole a fait perdre beaucoup d'importance à l'âne, remplacé depuis longtemps par des voitures et des tracteurs. Il n'y a que dans les pays les plus pauvres qu'il participe encore aux travaux quotidiens. Cette évolution représente une libération pour les ânes, mais aussi la perte de traditions et de connaissances qui lui étaient associées. Ces dernières années, on lui a trouvé de nouvelles tâches grâce au cercle toujours plus grand de ses amis : on l'utilise pour le transport de marchandises en terrain non carrossable, dans le tourisme, en agriculture, en sylviculture et en viticulture, ainsi que pour porter les charges des bergers. Les ânes rendent

aussi de plus en plus de services thérapeutiques précieux.

Le caractère et le comportement

L'âne a la réputation d'être un animal têtu, mais quel est son caractère véritable et quelles influences ont forgé sa personnalité au cours des millénaires ?

Le caractère

Les ânes domestiques portent en eux les mêmes traits de caractères que leurs ancêtres sauvages. Ne pas fuir mais observer, telle est leur devise, car leur habitat désertique d'origine rend une fuite précipitée impossible. Ils ne peuvent pas non plus se reposer

▼ Un groupe matriarcal et ses petits réunis pour une pause.





▲ En jouant, les jeunes étalons apprennent à exprimer l'ensemble de leur répertoire comportemental. Cela se termine souvent par des bousculades.

sur le nombre pour se protéger, car ils se dispersent largement pour rechercher leur nourriture. Ils doivent donc apprendre à évaluer les situations par leurs propres moyens afin d'éviter les mauvaises rencontres. C'est surtout ce comportement de survie essentiel qui leur a valu leur réputation d'animaux « têtus ». Les ânes sont très prudents et ne traversent jamais des passages qui leur paraissent dangereux. Avec un peu de patience, un âne qui a

confiance dans son maître se laissera guider dans ces passages. Mais si on le force, si on le titre ou si on le bat, il se sentira confirmé dans ses appréhensions et préférera être battu à mort plutôt qu'obéir aveuglément. Qui connaît ce trait de caractère et le respecte, trouvera dans l'âne un compagnon paisible et digne de confiance. Les ânes ont aussi un sens de l'humour prononcé. Avec leur curiosité et leur intelligence, ils peuvent mettre une belle animation autour d'eux.

Élever un âne seul est à exclure absolument ! Un être humain ou un animal d'une autre espèce ne pourront jamais remplacer un congénère.

■ Le comportement social

Les ânes sont des animaux très sociables. À l'état sauvage, ils vivent

avec leurs congénères dans ce qu'on appelle des groupes matriarcaux. Ces groupes comprennent en règle générale des ânesses avec leurs petits, surtout des femelles. Les jeunes mâles forment des groupes séparés, tandis que les mâles adultes se tiennent à l'écart.

La réunion de plusieurs groupes constitue un troupeau, dont la taille dépend de la surface de l'habitat et des disponibilités en nourriture et en eau. L'impression de troupeau est accentuée par le fait que les ânes se nourrissent, se reposent et s'abreuvent collectivement. Entretenir son corps, se rouler par terre, uriner et déféquer exercent également une attraction sur les autres ânes et contribuent à maintenir les liens dans la communauté.

Il est difficile de constater une hiérarchie au sein des groupes, car seuls les mâles se battent pour

acquérir ou défendre leur rang. Quand les ânesses sont en chaleurs, des rivalités se déclarent ouvertement entre eux.

Des combats violents éclatent et il n'est pas rare que le sang coule. Cela mis à part, la vie collective des ânes se caractérise par une grande tolérance. Les contacts entre groupes différents sont paisibles et se déroulent généralement sans agressivité.

À l'état domestique, les ânesses et les hongres (mâles castrés) se tolèrent aussi bien que les ânesses et les hongres entre eux. La bonne entente dépend surtout de la sympathie que les animaux éprouvent l'un pour l'autre. Par instinct, les mâles entiers (ou étalons) doivent toujours exercer leurs sens et leur force, et s'exercent sur tout partenaire à leur disposition – congénère, humain ou autre animal.



◀ Le « flehen » s'observe souvent chez les étalons en présence d'une ânesse en chaleurs. Ce comportement leur permet de détecter les phéromones émises par les femelles. (voir page suivante : l'odorat)

Souvent, les petits animaux ne survivent pas à ces « jeux » rugueux. Il est donc particulièrement difficile d'élever les entiers, car ils ont aussi besoin de compagnie. Or, l'expérience montre qu'on ne peut élever des groupes composés uniquement d'entiers. L'association d'un entier et d'une ânesse signifie un ânon chaque année, ou bien une séparation éprouvante pendant les chaleurs mensuelles. Le meilleur compagnon d'un entier serait un hongre, mais cela n'élimine pas les rivalités en présence d'une ânesse.

Élever un étalon ne se justifie que pour la reproduction, et à condition de s'en occuper avec compétence.

Les sens

Avec ses sens, l'âne perçoit son environnement direct et évalue ce qu'il perçoit afin d'y répondre par un comportement inné ou acquis. Les sens sont au nombre de cinq : l'ouïe, la vision, l'odorat, le goût et le toucher.

L'ouïe. L'âne a une ouïe beaucoup plus fine que la nôtre. Il perçoit aussi les sons de très haute fréquence. Il peut tourner ses deux oreilles à 180° indépendamment l'une de l'autre, ce qui lui permet de percevoir tous les sons autour de lui. Si un son retient son attention, il tourne d'abord les oreilles dans sa direction, puis la tête.

La vision. La vision de l'âne est très différente de la nôtre. Sa vue n'est pas très précise, mais il perçoit le moindre mouvement dans une grande circonférence. Ses yeux placés sur les côtés de la tête lui donnent un champ de vision de 355° environ, vital pour la proie potentielle qu'il est.

L'odorat. L'odorat de l'âne est également très sensible. Il sert à évaluer la nourriture ainsi qu'à prendre contact et à communiquer avec les autres êtres vivants. Avec l'organe de Jacobson, l'âne peut aussi percevoir les odeurs sexuelles ou phéromones. Pour cela, il retrousse la lèvre supérieure et relève la tête. Ce comportement est appelé « flehmen ».

Le goût. Le goût est étroitement associé à l'odorat. Quand il sent dans sa bouche un aliment déplaisant, l'âne secoue la tête et le « recrache ». Les ânes sont très méfiants envers les aliments inconnus. Cela rend très difficile l'administration de médicaments dans les aliments, et il faut parfois recourir à des astuces pour tromper le patient.

Le toucher. Le sens du toucher s'étend sur tout le corps. L'âne ressent passivement la chaleur, le froid, les contacts et la douleur. En revanche, ses lèvres mobiles sont un organe du toucher actif lui permettant de percevoir précisément les objets et la nourriture, et

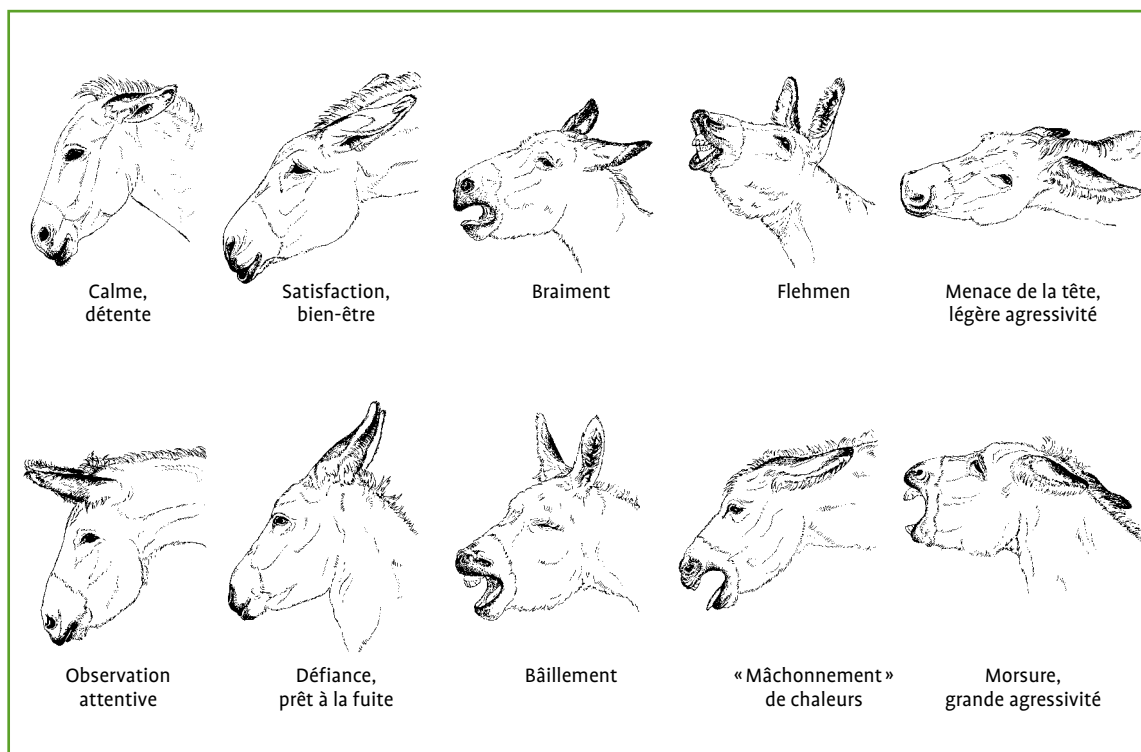
d'éliminer les aliments qui ne lui conviennent pas. Des poils sensibles ou vibrisses entourent le museau et les narines ainsi que le pourtour des yeux. Enfin, les sabots permettent à l'âne d'éprouver les qualités du sol.

La communication

Sensibles au moindre mouvement de leurs congénères, les ânes communiquent entre eux à l'aide d'un langage corporel, de mimiques et d'expressions sonores. L'urine et les excréments contiennent également des informations. Quand deux ânes ne s'entendent pas, ils frappent le sol des sabots,

ils se mordent, se poursuivent ou s'élancent vers l'autre en signe de menace. Mais la plupart des conflits se résolvent discrètement par un balancement de tête, une menace de morsure ou un coup de sabot par terre. Souvent, des regards agressifs, les oreilles couchées, un balancement irrité de la queue ou un pincement suffisent. Chevaucher l'autre ne sert pas qu'à l'accouplement, c'est aussi une expression de dominance typique. Pour se témoigner leur affection, les ânes se tiennent près de l'autre, se frottent mutuellement la tête ou en posent la tête sur l'encolure du congénère. Ils manifestent

▼ Les ânes ont des mimiques expressives. Si les oreilles sont le moyen d'expression le plus visible, les yeux, le museau et la position de la tête ne sont pas moins expressifs.



► Le braiment caractéristique de l'âne exprime un état d'excitation.



une sympathie particulière en se léchant et en se mordillant mutuellement le pelage.

Un moyen de communication marquant de l'âne est son braiement sonore, « hi han ». Sa sonorité est considérée comme une adaptation à son habitat vaste, où il est difficile de s'apercevoir. Elle a déjà valu à plus d'un heureux propriétaire des plaintes pour trouble du voisinage. Les mâles et les femelles braient aussi pour se saluer, communiquer leur désir de s'accoupler, par faim ou pour protester. Mais l'âne peut aussi s'exprimer plus discrètement. Il gémit impatiemment quand on le fait attendre ou il feule de façon menaçante pour se défendre. Il grogne contre les objets inconnus, il soupire pour se détendre et souffle adroitement par les narines pour se nettoyer le nez.

Les différents types d'ânes

Bien que l'âne soit l'un des animaux domestiques les plus anciens, il échappe encore partiellement au besoin humain de classifier et de maîtriser les choses. Aujourd'hui, le monde des ânes montre une grande diversité de types très différents.

■ Les types d'ânes en un coup d'œil

Pourtant, on entend souvent demander à quelle race un âne appartient. La sélection dirigée des ânes a été et est rarement pratiquée, mais cela n'empêche pas de distinguer quelques grands groupes (voir tableau ci-contre).

99 % des ânes n'appartiennent à aucune race particulière. Quand

des ânes d'une même région se ressemblent, c'est uniquement parce qu'ils sont issus d'un isolement territorial. Les races spécifiquement sélectionnées par l'homme sont peu nombreuses et leurs effectifs faibles. On les trouvait autrefois surtout dans les haras, où l'on savait opérer une sélection dirigée ; les ânes y servaient à la production de mulets. On y tenait des registres et on respectait des standards de race. La mécanisation a entraîné un désintérêt général pour la sélection des ânes. Résultat, beaucoup de races pures ont disparu ou failli disparaître. Seul l'engagement de cercles de passionnés a permis d'assurer la pérennité de nombreuses races.

De nos jours, la sélection dirigée reprend du poids. Des zoos et des parcs animaliers apportent une contribution précieuse à la préservation de races anciennes. Toutefois, la base de sélection réduite cause des inquiétudes aux sélectionneurs, car elle entraîne souvent des maladies héréditaires. Chaque âne de race figure dans un registre officiel et possède un certificat d'origine qui est fourni à l'acheteur au moment de la transaction.

Notre âne « familial » a des origines diverses. Dans nos pays, ses aïeux ont été en grande partie abattus, car on n'avait plus besoin d'eux. Mais, depuis quelques décennies, l'âne suscite un regain d'intérêt. Des revendeurs ont flairé

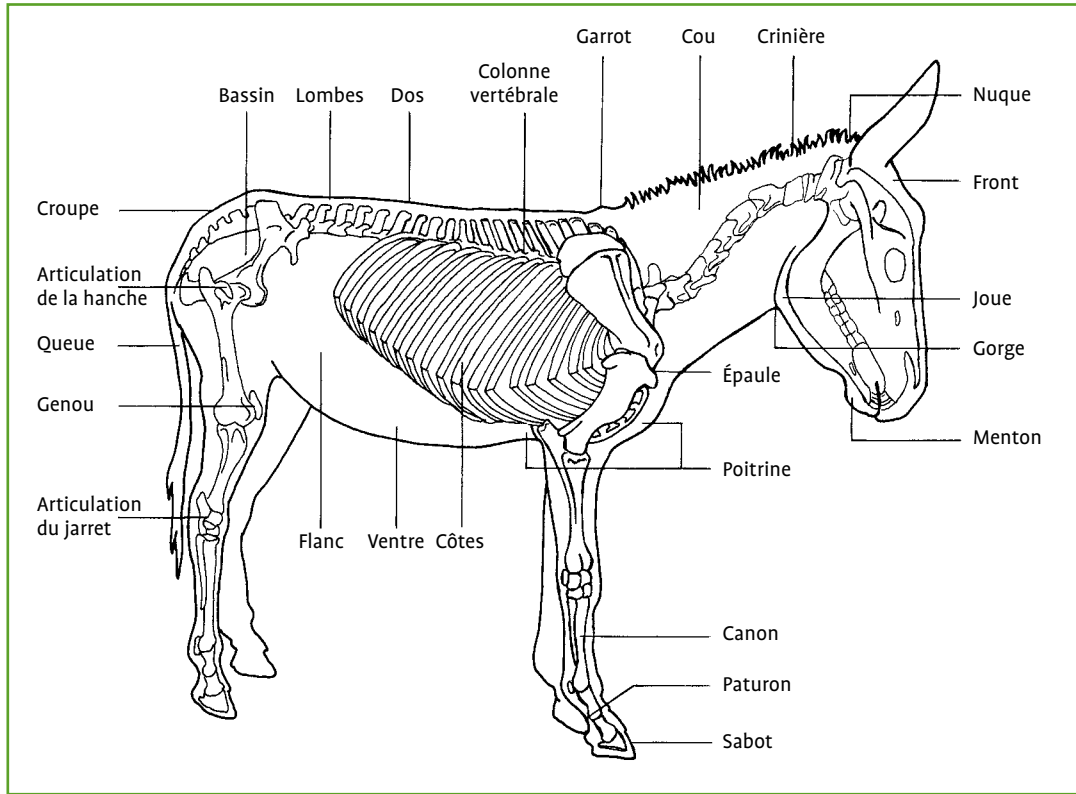
UN ÂNE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Âne domestique	Englobe l'ensemble des ânes qui n'appartiennent pas à une autre catégorie.
Âne de race	Concerne tous les ânes de race pure, élevés d'après des standards de race, consignés dans un registre et possédant un certificat d'origine.
Âne sauvage	Il s'agit de l'ancêtre sauvage des ânes domestiques.
Onagre	Aussi appelé âne asiatique, l'onagre est une espèce distincte du genre <i>Equus</i> .
Âne domestique sauvage	Il s'agit de descendants d'ânes domestiques échappés ou relâchés intentionnellement.
Mule et mulet	Animaux issus du croisement d'un âne et d'une jument.
Bardot et bardote	Animaux issus du croisement d'une ânesse et d'un cheval.

là un marché lucratif. De retour du Sud, ils remplissent leurs bétailières d'ânes pour les revendre au Nord. À quoi s'ajoutent des importations depuis l'Irlande, l'Angleterre et l'Est. Cette diversité de provenances a produit une grande variété de types et de colorations. Pour finir, on réunit tous ces ânes sous l'appellation unique d'« âne domestique », que l'on divise en trois groupes suivant leur hauteur au garrot :

Âne nain	jusqu'à 100 cm
Âne normal	jusqu'à 130 cm
Grand âne	à partir de 131 cm

Les ânes de race pure sont rares. La plupart vivent dans des zoos ou des parcs animaliers, quelques-uns chez des éleveurs passionnés.



▲ Les principales parties du corps de l'âne.

La conformation du corps

Chez les animaux sauvages règne une sélection sévère, afin que seuls les individus solides et en bonne santé puissent se reproduire ; en revanche, sous la garde des humains, presque tous les individus survivent et procréent. Il résulte de cette reproduction non sélective, incluant des individus moins aptes, que beaucoup d'ânes

Vouloir des ânes de conformation harmonieuse n'est pas un signe d'élitisme, mais une garantie de bonne santé.

présentent des défauts de conformation corporelle. Pour la sélection, des règles strictes doivent prévaloir afin que la nouvelle génération produise des animaux de bonne qualité.

Pour définir les caractéristiques d'un âne sain et bien conformé, on se base sur ce qu'on appelle un standard, établis par des spécialistes et utilisables pour toutes les tailles et tous les types d'ânes. Ainsi, les profanes comme les spécialistes disposent d'un outil qui leur permet d'évaluer les caractères décisifs pour la sélection ou pour l'achat. Car la conformation d'un âne dicte l'utilisation qu'on peut en faire

et trahit d'éventuels problèmes de santé.

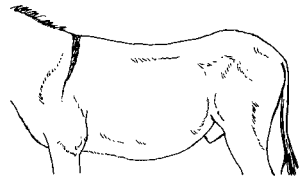
Le premier critère pour juger l'extérieur est l'apparence générale : l'âne a-t-il une forme harmonieuse ? La tête va-t-elle avec le corps et l'avant du corps avec l'arrière ? Les jambes vont-elles avec le tronc ? Un âne non harmonieux a par exemple des pattes fines et de petits sabots, un corps en tonneau, un cou maigre et une tête massive. Les caractères généraux d'un âne harmonieux sont les suivants :

- ▶ La tête ne paraît pas trop grosse ni trop lourde par rapport au corps.
- ▶ La dentition ne présente pas d'anomalies.
- ▶ Les yeux sont clairs, grands et expressifs.
- ▶ Les oreilles ne pendent pas, ne sont pas repliées.
- ▶ Les joues n'enserrent pas la gorge.
- ▶ Les lignes supérieure et inférieure du cou sont droites, sans rupture, le cou se rétrécit vers la tête.
- ▶ Le cou est assez long, harmonieusement relié à la tête et au tronc.
- ▶ La poitrine est large et profonde, offrant suffisamment d'espace aux organes qu'elle abrite.
- ▶ Les épaules sont aussi en biais que possible et bien détachées.
- ▶ Le dos est droit et assez court.
- ▶ Le dos et la croupe sont reliés, sans rupture au niveau des lombes.
- ▶ Le point le plus haut de la croupe n'est pas plus haut que le garrot (dos plongeant).

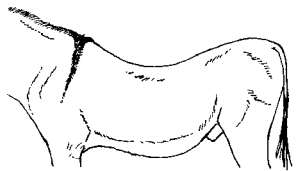
- ▶ La croupe est longue et, vue de derrière, ovale et non triangulaire.
- ▶ Vus de devant et de côté, les membres sont droits.
- ▶ Les paturons ne sont pas trop longs.
- ▶ La taille des sabots est en rapport avec l'animal (mieux vaut plus grands que plus petits).
- ▶ La forme des sabots est régulière et leur surface lisse.
- ▶ Une légère position rentrée des genoux postérieurs est caractéristique de l'âne et lui assure la grande sûreté de son pas.

Les principaux défauts de constitution et leurs conséquences

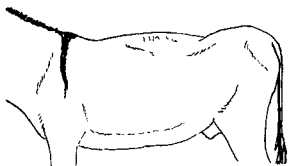
Tête lourde, cou bref	Problèmes d'équilibre
Mauvaise disposition des dents (malocclusion)	Difficultés pour manger, troubles digestifs, frais de vétérinaire importants
Joues enserrant la gorge	Mobilité réduite de la tête, compression de la glande parotide
Dos creux, dos de carpe et dos long	Utilisation réduite ou impossible suivant le degré du défaut
Mauvais aplomb des membres	Utilisation limitée, usure irrégulière des sabots et des articulations, arthrose
Petite poitrine	Petit volume respiratoire, pattes fermées avec mauvais équilibre, pattes traînantes
Croupe brève	Poussée insuffisante des pattes postérieures
Paturons longs et faibles	Étirement des tendons, talons fuyants



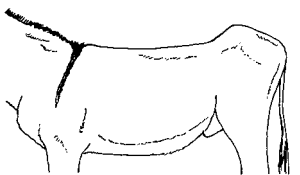
Dos normal, croupe longue et légèrement retombante



Dos creux, croupe brève et droite



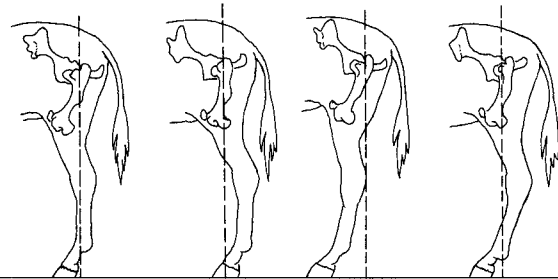
Dos de carpe, croupe brève et retombante



Rupture au niveau des lombes, croupe plus haute que le garrot (dos plongeant)

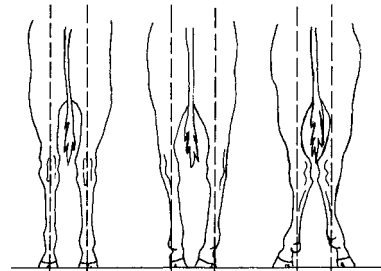
▲ Un regard critique sur la forme du dos de l'âne est important si l'on veut anticiper des limitations ultérieures d'utilisation.

Membres postérieurs vus de côté



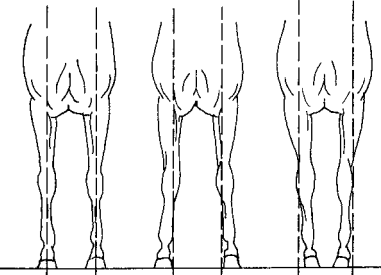
correct droit brassicourt genou creux

Membres postérieurs vus de derrière



correct genoux cambrés genoux de bœuf

Membres antérieurs vus de devant



correct ouvert du devant serré du devant

▲ Les dessins ne montrent qu'une partie des mauvais aplombs des membres. Ils sont souvent associés, par exemple à une position serrée du devant et des sabots cagneux (les pinces tournées vers l'extérieur).

Le jugement extérieur de l'âne (tableau page 17 et dessins page 18) suffit pour sélectionner des animaux sains et de qualité.

Les standards complets sont très détaillés et varient d'un pays à l'autre. Ils sont utilisés par les spécialistes pour évaluer l'aptitude de l'âne à la reproduction et à diverses utilisations.

Le pelage

Le pelage de l'âne est incroyablement variable. Le gris et le brun sont les plus courants, mais les ânes noirs, blancs ou panachés sont fréquents. Rares sont les albinos, qui doivent leur couleur blanche à une carence pigmentaire d'origine génétique. Comme chez d'autres animaux, les ânes albinos sont souvent maladroits et indésirables. On reconnaît l'albinisme aux yeux rouges ou bleus et à la peau claire dépigmentée.

La ligne noire du dos (ou raie de mulet) et la croix de Saint-André (ou bande cruciale) sur les épaules passent pour classiques de l'âne et ont fourni la matière de nombreuses légendes. Le museau blanc, le pourtour blanc des yeux et le ventre clair sont également typiques. Pourtant, de même que tous les ânes ne sont pas gris, ils ne portent pas tous ces motifs. Certains ânes ont les pattes rayées (un vestige de la coloration sauvage). Les ânes importés présentent souvent des anneaux ou des taches blancs sur le cou, le dos

ou autour des paturons, mais il s'agit de motifs « acquis », résultant de blessures sévères souvent causées par des cordes ou par un harnachement mal adapté.

À la saison froide, tous les ânes prennent un pelage épais pouvant mesurer dix centimètres de long, qu'ils perdent au cours du printemps, par à-coups. Pendant une brève période, l'âne se présente alors dans son pelage d'été, fin et court, souvent un peu plus foncé. L'imperméabilité du pelage est réduite ; détrempé par une pluie persistante, il ne sèche pratiquement plus et l'âne s'enrhume facilement. Bien que l'âne supporte une pluie légère sans problème, il préfère instinctivement se mettre à l'abri.

Le pelage de l'âne n'est pas fait pour la pluie persistante. Une fois détrempé, l'animal risque de tomber malade.

La crinière peut être dressée ou retomber sur les côtés, mais elle n'est jamais aussi fournie que celle du cheval ; la queue, avec son toupet final, a aussi un aspect dégarni.

Les allures

Les ânes ont normalement trois allures : le pas, le trot et le galop. L'amble, où les deux pattes d'un même côté se meuvent en même temps, existe aussi chez l'âne. À la différence des quatre temps du pas, l'amble a deux temps comme le trot.



▲ La palette de couleurs est très large chez les ânes.

Le galop, la plus rapide des allures, a trois temps. Les ânes ne se distinguent pas par une vitesse folle, bien qu'ils en soient tout à fait capables en cas de nécessité ; en fuite, les ânes sauvages atteignent 70 km/h. La vitesse moyenne normale d'un âne de taille moyenne est de 4 à 6 km/h au pas, de 7 à 12 km/h au trot et de 13 à 25 km/h au galop.

Comment acheter un âne ?

Une fois l'acquisition d'un âne mûrement réfléchi, on peut se mettre en quête de l'animal désiré.

■ Bien choisir

Au vu des nombreux types d'ânes, il est clair que tous les ânes ne se valent pas. Il faut donc réfléchir à l'avance à ce que l'on recherche. Les critères décisifs sont la taille, le sexe, la couleur, l'âge et le niveau d'éducation.

Avant de se décider pour un âne, clarifiez vos projets et vos motivations.

Voici de quoi nourrir votre réflexion :

- ▶ Les grands ânes exigent plus d'espace et de nourriture que les petits.
- ▶ Les grands ânes sont plus forts que les petits, et pas seulement pour travailler !

- ▶ Les enfants deviennent vite plus grands que l'âne et s'y intéressent moins.
- ▶ Les vieilles personnes et les enfants se sentent plus en sécurité avec un petit âne.
- ▶ Les jeunes ânes sont impétueux et leur éducation nécessite des compétences.
- ▶ La taille finale d'un jeune âne est difficile à estimer.
- ▶ Les vieux ânes sont agréablement paisibles et savent s'y prendre avec les humains – pour le meilleur comme pour le pire.
- ▶ Pendant les chaleurs, les ânesses ont parfois des sautes d'humeur et se montrent nerveuses.
- ▶ En général, les hongres sont plus vifs, plus actifs et plus joueurs que les ânesses.
- ▶ Un entier peut être fougueux et sur la défensive ; il est capable de mettre en danger les hommes comme les bêtes.
- ▶ Un âne de selle doit avoir une conformation parfaite.
- ▶ Pour tirer une carriole, un âne doit être suffisamment grand.
- ▶ L'entente entre partenaires est importante. Normalement, les ânes sont sociables et vivent ensemble sans problème. Mais l'élevage de plusieurs hongres et ânesses est à envisager avec prudence ; une femelle en chaleurs peut déclencher des rivalités même entre des hongres.
- ▶ Un âne ne doit pas porter de charges avant quatre ans.
- ▶ Un âne ne doit pas tracter avant trois ans.

Il est beaucoup plus simple d'élever des ânes de même taille, car les quantités de nourriture, les durées de leurs repas, leurs vitesses de marche et leurs forces en cas de dispute correspondent mieux.

Dans tous les cas, les débutants ont intérêt à visiter plusieurs élevages avant de se décider. Les âniers expérimentés parlent souvent de leurs propres débuts et peuvent évoquer des détails auxquels on n'aurait jamais pensé.

■ Qui vend des ânes ?

Les associations. Beaucoup d'associations dédiées aux ânes jouent le rôle d'intermédiaire. Parce que chez elles le bien des ânes l'emporte sur le profit, l'acheteur est en de bonnes mains. Un intermédiaire ne peut pas donner de garanties sur l'animal, mais il donnera des conseils désintéressés. On trouve parfois dans ces associations des ânes à placer d'urgence. Il s'agit d'ânes vivant chez des particuliers ou dans des gîtes pour animaux et qui doivent trouver rapidement un nouveau foyer pour diverses raisons.

Les petites annonces. Dans les magazines agricoles ou dans les revues dédiées aux chevaux, des ânes sont parfois proposés. On a généralement affaire à des revendeurs. Les annonces de recherche sont parfois couronnées de succès ; on peut y formuler ses souhaits et limiter ainsi le choix.

Les éleveurs. Chez un éleveur sérieux, vous serez bien conseillé. On peut généralement voir les parents, voire les frères et sœurs de l'âne. L'éleveur connaît la date de naissance ainsi que les échéances des vaccinations et des vermifugations. Il arrive que des zoos ou des parcs animaliers donnent de animaux. Si vous souhaitez un âne de race, adressez-vous aux associations correspondantes.

Les revendeurs. Les ânes de seconde main sont à envisager avec prudence, car leur origine et leur histoire sont mal ou pas connues, et souvent les animaux sont perturbés, craintifs ou agressifs. Les ânesses sont souvent gestantes et l'âge est difficile à estimer. Ces ânes sont généralement bon marché, mais les vaccinations à rattraper, la correction de sabots et la lutte contre les parasites annulent bien souvent l'économie réalisée.

Les foires. Dans les foires aux bestiaux et aux chevaux, on trouve parfois

Attention lors de l'achat de votre âne : ne vous précipitez pas ! N'achetez jamais un âne par compassion, car un autre prendra aussitôt sa place. Cela ne soulagera pas la souffrance des ânes revendus et ne profitera qu'au revendeur.

des ânes. Mais cela exige beaucoup d'expérience et d'esprit de décision, car on a très peu de temps pour se décider.

■ Que coûte un âne ?

Le prix d'un âne dépend de son sexe, de sa taille, de son âge, de son éducation et de la saison. En automne, la demande est faible et le prix aussi. Les ânesses sont généralement plus chères que les hongres. Les étalons sont généralement très bon marché, mais le coût et le risque d'une castration ne doivent pas être sous-estimés.

Un ânon (d'au moins 10 mois) coûte entre 350 et 800 euros. Un âne disposant d'un certificat d'origine peut coûter jusqu'à 3 000 euros, voire plus suivant la race et la qualité.

Si le prix d'achat vous fait hésiter, renoncez à votre projet, car, à long terme, les dépenses d'entretien dépasseront largement le coût initial. « Nous n'avons pas beaucoup d'argent, mais avons un bel endroit pour lui » est une pensée généreuse, mais vouée à l'échec. Bien sûr, avec beaucoup d'investissement personnel, par exemple pour construire l'écurie



ou produire la nourriture, on peut économiser de l'argent. Mais le maréchal-ferrant, le vétérinaire, l'équipement, le matériel, l'évacuation du fumier, les clôtures, l'eau et l'électricité dont des dépenses incompressibles. Il faut ainsi compter au minimum entre 100 et 150 euros de frais fixes mensuels.

Pour l'achat d'un équidé, la loi prévoit l'annulation du contrat de vente en cas de vice caché ou rédhitoire. Renseignez-vous à l'avance sur vos droits et exigez un contrat de vente écrit.

■ La fiche d'identification

La réglementation européenne rend obligatoire l'identification précise des équidés. Une fiche d'identification est ainsi requise depuis le 1^{er} janvier 2003 pour tous les équidés sans exception (chevaux, poneys, ânes et mulets). L'âge, le sexe, la taille, la couleur, les motifs et les cicatrices y sont précisément décrits et reportés dans le signalement de l'animal.

Une identification active au moyen d'une micropuce (transpondeur) est vivement conseillée et devrait

▲ Acheter un âne sur une foire exige compétence et rapidité de décision.

À CHAQUE ÂNE SON PRIX		
	Sexe	Prix indicatif en euros
Âne nain	Ânesse	800-1300
	Hongre	500-1000
Âne normal	Ânesse	1200-1800
	Hongre	900-1300
Grand âne	Ânesse	À partir de 1800
	Hongre	À partir de 1500

devenir obligatoire. La micropuce doit répondre à la norme ISO. La fiche d'identification doit être emportée chaque fois que l'âne se déplace, sous peine d'amende.

Combien de temps consacrer à un âne ?

Pour s'occuper de deux ânes, comptez au moins une heure de travail quotidien. Ne sous-estimez pas le temps de présence que cela implique !

L'entretien de base de l'âne prend environ une heure par jour. Mais il faut aussi brosser l'animal, l'observer et passer du temps avec lui, sinon pourquoi avoir un âne ?

Pour l'âne aussi, une attention qui ne se limite pas au minimum nécessaire est beaucoup plus satisfaisante.

Les tâches quotidiennes indispensables :

- ▶ nourrir au moins trois fois par jour
- ▶ renouveler l'eau, nettoyer les abreuvoirs
- ▶ évacuer le crottin
- ▶ éliminer la litière mouillée et compléter
- ▶ curer les sabots.

Avec leur système digestif, les ânes doivent être nourris au mois trois fois par jour, et les moments de repas doivent être respectés à l'heure près. Les autres tâches peuvent être effectuées séparément en fonction de vos disponibilités. Plus le crottin est évacué souvent et plus le travail est facile. Selon le mode d'élevage pour lequel vous aurez opté, l'âne doit aussi être sorti le matin dans le paddock et rentré le soir. Au début de la saison au pré, il faut lui consacrer du temps pour le familiariser à l'herbe. En « récompense », le nombre de repas quotidiens sera réduit, car l'âne se débrouillera tout seul.

Les tâches régulières en fonction de vos disponibilités :

- ▶ monter le tas de fumier
- ▶ entretenir le paddock et le parc
- ▶ nettoyer la terrasse devant l'écurie, etc.
- ▶ brosser l'âne
- ▶ récolter du bois à grignoter
- ▶ deux fois par semaine, récolter les tas de crottin dans le pré
- ▶ se procurer des aliments.

L'ENTRETIEN DE L'ÂNE AU FIL DES SAISONS

Printemps	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Prélever un échantillon de sol ▶ Fertiliser ▶ Entretien le pré ▶ Vérifier et remettre les clôtures en état ▶ Mettre les ânes progressivement à l'herbe ▶ Donner des compléments alimentaires pour la mue ▶ Brosser fréquemment pour faciliter la mue ▶ Couper éventuellement le pelage ▶ Organiser la gestion du pâturage
Été	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Récolter ou acheter du foin ▶ Renouveler le stock de paille ▶ Lutter contre les mauvaises herbes dans le pré ▶ Entretien fréquemment les abreuvoirs du pré ▶ Équiper éventuellement les ânes d'une protection contre les mouches ▶ En cas de sécheresse, arroser la prise de terre de la clôture ▶ Coupe d'entretien du pré
Automne	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Aménagements et réparations dans l'écurie ▶ Coupe de nettoyage dans le pacage ▶ Fertiliser si besoin ▶ Semis neufs ou d'entretien ▶ Enlever les fruits dans les prés-vergers ▶ Bien vérifier les clôtures, car l'herbe se fait rare ▶ Proposer encore plus de branches à grignoter ▶ Évacuer le crottin ou vider la plate-forme à fumier
Hiver	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Protéger les abreuvoirs du gel ou les enlever ▶ Garantir l'approvisionnement en eau par temps de gel ▶ N'ouvrir le pré que quand le sol est gelé pour éviter l'embourbement ▶ Donner des aliments juteux (carottes par exemple) ▶ Vérification et soins intensifs de la peau

Mammoth Jackstock

En dépit de sa taille imposante, cet âne a conservé sa silhouette harmonieuse. Son standard ne fixe que la hauteur minimale au garrot (il n'y a pas de limite vers le haut). Avec des individus dépassant 170 cm au garrot, le Mammoth Jackstock est devenu l'âne le plus grand du monde. Les teintes noire et rousse dominant, mais toutes les colorations sont admises. Ce doux géant passe pour intelligent, familier, calme, docile et facile à éduquer.

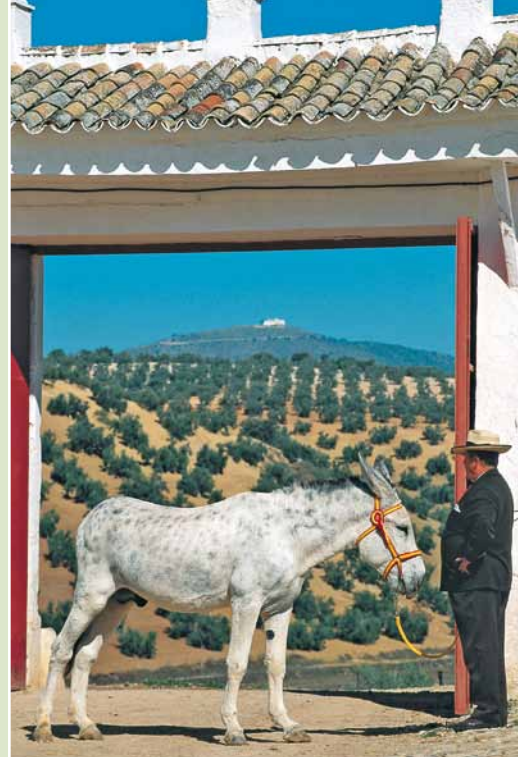
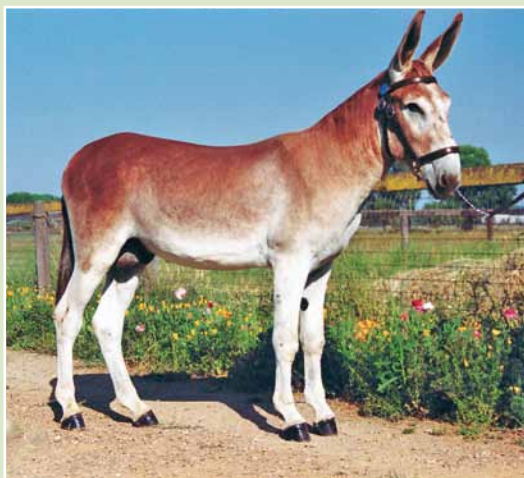
Le Mammoth Jackstock est la seule race d'âne reconnue des États-Unis. La sélection a démarré à partir d'ânes locaux croisés avec des races européennes. Un étalon catalan du nom de « Mammoth » (mammouth), importé en 1819, a donné à la race sa stature impressionnante ainsi que son nom. Bien que ce soient de bons ânes de selle et de trait, on les élève surtout pour produire des mulets.



Âne catalan

Longtemps, le catalan a détenu le record mondial de hauteur. De constitution robuste, il possède des membres vigoureux. Son pelage d'un noir luisant présente des nuances variables. Il n'a ni raie de mulet, ni bande cruciale. Le museau, le pourtour des yeux et le ventre dont d'un blanc argenté. Cet âne altier et vif est apprécié pour sa grande résistance et son zèle au travail. Sa région d'origine est le Nord-Est de l'Espagne, où il était incontournable pour les travaux agricoles et forestiers ainsi que pour la production de mulets. Ses qualités lui ont valu une réputation mondiale et d'être importé dans de nombreux pays pour améliorer les races locales. Son registre a commencé en 1880. C'est aujourd'hui une des races les plus menacées ; de nombreux éleveurs contribuent à sa préservation et une association a été fondée dans ce but.

	♂	♀
Hauteur au garrot (cm)	135-164	> 135



Âne pyrénéen

L'âne pyrénéen est un âne bien musclé. On distingue deux sous-races, le gascon, plutôt petit et trapu, et le pyrénéen proprement dit, un âne élégant. Son poil court et soyeux est noir à brun foncé ou nuancé de roux, sans raie de mulet, ni croix de Saint-André, ni rayures de pattes. Le museau, le pourtour des yeux et le ventre sont clairs. On attribue un caractère noble à cette race d'ânes. L'âne pyrénéen dérive de son voisin espagnol, l'âne catalan. Sa grande zone de répartition s'étend sur tout le versant français des Pyrénées. Diverses souches se sont développées en raison de l'isolation géographique et des différentes exigences d'utilisation. Le standard se résume à la description des points communs aux différents types. La race a été reconnue officiellement en 1997. De nos jours, l'âne des Pyrénées est apprécié autant pour la production de mulets que pour accompagner les randonneurs.

Âne andalou

L'andalou est un âne robuste, osseux et pourtant de conformation harmonieuse. Il a un pelage à poils souple et fin dont la couleur varie de blanc pur à pommelé de gris. Il n'a ni raie de mulet, ni bande cruciale, ni rayures sur les pattes. Il est calme, paisible et décidé. Il se caractérise par sa grande énergie et sa grande résistance, notamment à la chaleur. L'andalou est également appelé « Asino Cordobés ». On le tient pour un descendant direct de l'âne du pharaon, aujourd'hui éteint. Autrefois, il était répandu dans tout le Sud de l'Espagne, où il servait de bête de somme ainsi que pour la production de mulets. Malgré des efforts importants, les effectifs de cette race en danger n'augmentent que très lentement.

	♂	♀
Hauteur au garrot (cm)	148-160	> 145

	♂	♀
Hauteur au garrot (cm)	120-135	135 - > 160

